3^e trimestre 2020

Leçon 4

LA PUISSANCE DE LA PRIERE: INTERCEDER POUR LES AUTRES

Sabbat après-midi 18 juillet 2020

Nous avons besoin de sentir l'influence vivifiante du Saint-Esprit comme les disciples l'ont sentie le jour de la Pentecôte. Nous pouvons lire leur expérience: "Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés se mit à trembler; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils présentaient la Parole de Dieu avec hardiesse. La multitude de ceux qui avaient cru étaient un seul cœur et une seule âme : personne ne disait que ce qu'il possédait lui appartînt en propre. » L'égoïsme était banni des cœurs. « Avec une grande puissance les apôtres témoignaient de la résurrection du Seigneur Jésus : et une grande grâce reposait sur eux. » (*Actes 4.31-33*).

Reflecting Christ, p. 241.

Par la grâce de Christ les apôtres furent transformés. C'était une dévotion sincère et humble, une prière ardente qui les amena en une communion intime avec Lui. Ils s'asseyaient avec Lui dans les lieux célestes. Ils se rendaient compte de la grandeur de la dette qu'ils Lui devaient. Par la prière fervente et persévérante, ils obtinrent l'investissement du Saint-Esprit, et ils partirent alors, chargés du fardeau de sauver des âmes, remplis du zèle pour proclamer le triomphe de la croix. Et par leurs actions, de nombreuses âmes furent transportées des ténèbres à la lumière, et de nombreuses églises furent suscitées.

Serons-nous moins fervents que les apôtres ? Ne ferons-nous pas appel aux promesses par une foi vivante qui toucha les profondeurs de leur être, nous confiant au Seigneur Jésus afin que Sa Parole soit réalisée : « Demandez, et vous recevrez » (*Jean 16.24*) ? Est-ce que le

Saint-Esprit ne viendra pas aujourd'hui en réponse à la prière fervente et persévérante, nous remplira-t-il de puissance ? Est-ce que l'Esprit de Dieu ne dit pas aujourd'hui à Ses ouvriers croyants, actifs dans la prière et la confiance, qui ouvrent les Écritures à ceux qui sont ignorants de la vérité précieuse qu'elles contiennent : « Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » (*Matthieu 28.20*) ? Alors pourquoi l'église est-elle si faible et dépourvue de l'Esprit ?

Testimonies for the Church, vol. 7, p. 32;
The Review and Herald, 13 Janvier 1903.

Le Dieu que nous servons ne fait point acception de personnes. Celui qui donna à Salomon un esprit de discernement désire accorder la même bénédiction à ses enfants, aujourd'hui. « Si quelqu'un d'entre vous, dit saint Jacques, manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (*Jacques 1.5*).

Celui qui, fatigué et chargé, recherche la sagesse plutôt que la richesse, la puissance ou la renommée, ne sera pas déçu. Il apprendra du grand Maître, non seulement ce qu'il doit faire, mais comment le faire, de manière à obtenir son approbation. Aussi longtemps qu'il reste consacré, celui que le Seigneur a doué de discernement et de talent ne convoitera ni position élevée, ni autorité sur ses semblables. Sans doute est-il nécessaire que certains hommes assument des responsabilités ; mais, au lieu de s'imposer, les vrais chefs demanderont à Dieu l'intelligence et le discernement entre le bien et le mal.

Prophets and Kings, p. 31 ; *Prophètes et Rois*, p. 19.

Dimanche 19 juillet 2020

Une lutte cosmique

Jésus ne dit pas à ses disciples que leur tâche serait facile. Il leur montra, au contraire, la vaste conspiration du mal déployée contre eux. Ils auraient à lutter « contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans

les lieux célestes » (*Éphésiens 6.12*). Mais il ne les laisserait pas combattre seuls. Il serait avec eux, et, s'ils avançaient avec foi, il les protégerait par le bouclier du Tout-Puissant. Il leur ordonna d'être braves et forts, car quelqu'un de plus puissant que les anges — le Général des armées célestes — serait dans leur rang. Il fit tous les préparatifs nécessaires à la poursuite de leur tâche, et assumait la responsabilité de son succès. Tant qu'ils obéiraient à sa parole et agiraient de concert avec lui, ils ne pourraient faillir. Allez vers toutes les nations, leur ordonna-t-il. Allez vers les régions les plus reculées du globe, et soyez assurés que, même là, je serai avec vous (*voir Matthieu 28.19,20*). Travaillez avec foi et confiance. Je ne vous abandonnerai jamais ; je serai toujours avec vous, vous aidant à accomplir votre tâche, vous guidant, vous encourageant, vous sanctifiant, vous soutenant, donnant de l'efficacité à vos paroles quand vous vous efforcerez d'attirer l'attention des hommes sur les choses célestes.

The Acts of the Apostles, p. 29 ; *Conquérants pacifiques*, p. 28.

Nous avons des ennemis invisibles que nous devons affronter ; des hommes méchants sont les instruments par lesquels les puissances des ténèbres agissent, et sans discernement spirituel, l'âme ignorera les procédés de Satan, sera prise au piège, trébuchera et tombera. Celui qui veut vaincre doit s'accrocher fermement à Christ. Il ne doit pas regarder en arrière, mais maintenir continuellement les regards en haut. Gravissez la pente grâce au Médiateur ; restez attachés à lui ; franchissez une étape après l'autre ; ne vous soumettez pas à la chair pour en satisfaire la convoitise (*voir Romains 13.14*).

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1094 ; Commentaire d'Ellen White sur 2 Corinthiens 2.11.

La première attaque de Satan contre la loi divine eut lieu parmi les innocents habitants du ciel et rallia un grand nombre d'anges. Mais cette victoire apparente se transforma bientôt en une défaite qui entraîna leur séparation d'avec Dieu et leur expulsion de la demeure céleste.

Ils se comptent aujourd'hui par milliers ceux qui font écho à cette plainte déloyale. Ils ne voient pas que si Dieu les privait du droit de choisir entre le bien et le mal, il leur ôterait tout ce qui constitue la noblesse de l'homme et les réduirait, privés de volonté et dépouillés de tout libre arbitre, à l'état de simples automates. Ils ne se rendent pas compte que leur obéissance, comme celle des habitants des autres mondes, doit être mise à l'épreuve, d'autant plus que l'homme ne sera jamais obligé de céder au mal, ni placé devant une tentation irrésistible.

Patriarchs and Prophets, p. 331 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 305, 306.

Lundi 20 juillet 2020

Jésus, le puissant intercesseur

Personne n'a eu une vie aussi remplie et aussi chargée de responsabilité que celle de Jésus ; cependant il consacrait beaucoup de temps à la prière. Il était constamment en communion avec Dieu, et c'est à maintes reprises que nous lisons des explications comme celles-ci : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très nuit, il se leva et sortit pour aller dans un lieu désert où il se mit à prier » (*Marc 1.35*).

Bien que sa vie s'écoulât tout entière à faire du bien, le Sauveur voyait la nécessité de s'éloigner des routes fréquentées et des foules qui l'assiégeaient tous les jours. Il devait interrompre son activité incessante et son contact avec les nécessiteux pour chercher l'isolement et se retremper dans la communion avec son Père. Devenu un avec nous, participant à nos besoins et à nos faiblesses, il dépendait complètement de Dieu et cherchait, dans la prière secrète, la force divine qui le mettrait à même d'accomplir son devoir et de supporter l'épreuve. Se trouvant dans un monde de péché, Jésus supporta les luttes et les angoisses. Sa communion avec Dieu lui permettait de déposer le fardeau de douleurs qui l'eût écrasé. La prière lui offrait un réconfort et une joie.

The Desire of Ages, p 362 ; *Jésus-Christ*, p. 355.

Les prières d'intercession de Paul

(L'intercession) est la chaîne d'or qui relie les hommes limités au trône du Dieu infini. L'être humain, pour le salut de qui le Christ est mort, vient importuner le trône de Dieu. Sa requête est prise en compte par Jésus, qui a racheté les hommes avec son propre sang. Notre grand Prêtre place sa justice du côté du suppliant sincère et la prière du Christ se mêle à celles des hommes.

Le Christ a exhorté son peuple à prier sans cesse. Cela ne veut pas dire que nous devons être constamment à genoux, mais que la prière doit être la respiration de l'âme. Nos requêtes silencieuses, où que nous soyons, montent vers Dieu et Jésus, notre Avocat, plaide en notre faveur, les apportant au Père, parfumées de l'encens de sa justice.

That I May Know Him, p. 78; *Vous recevrez une puissance*, p. 305.

Celui qui a goûté un jour à l'amour de Jésus désire le sentir toujours plus profondément, et il sera d'autant plus richement et abondamment exaucé qu'il aura fait part à d'autres de ce qu'il aura reçu. Chaque fois que Dieu se révèle à l'âme humaine, celle-ci augmente sa capacité de connaître et d'aimer. Son cri continuel est : « Plus près de toi ! »

La vie du Christ était une vie chargée du message divin de l'amour de Dieu et il avait intensément hâte de transmettre, dans une riche mesure, cet amour aux autres. La compassion irradiait de son visage et son comportement était caractérisé par la grâce, l'humilité, la vérité et l'amour. Chaque membre de son Église militante doit manifester les mêmes qualités s'il veut se joindre à l'Église triomphante. L'amour du Christ est si vaste, si plein de gloire, qu'en comparaison, tout ce que les hommes estiment grand devient insignifiant. Quand nous sommes capables d'en prendre conscience, nous nous exclamons : Oh, quelle profondeur que celle de l'amour que Dieu a accordé aux hommes dans le don de Son fils unique ! (*Voir Romains 11.33.*)

Our High Calling, p. 366.

Quand (Jésus disait à ses disciples) que la moisson était grande et qu'il y avait peu d'ouvriers, son intention n'était pas de leur imposer des labeurs incessants. Voici ce qu'il leur dit : « Priez donc le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (*Matthieu 9.38*).

... Dans la mesure où l'activité s'accroît et où l'on réussit dans ce que l'on fait pour Dieu, on risque de mettre sa confiance dans des méthodes et des plans humains. On est enclin à prier moins, à avoir moins de foi. On risque, ainsi que les disciples, de ne plus sentir sa dépendance à l'égard de Dieu et de chercher un moyen de salut dans sa propre activité. Il nous faut toujours regarder à Jésus et comprendre que c'est sa puissance qui agit. Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu. Seuls, les efforts accompagnés de beaucoup de prières et sanctifiés par les mérites du Christ, serviront, d'une manière durable, la bonne cause.

The Desire of Ages, pp. 361, 362; *Jésus-Christ*, p. 354.

Beaucoup se trouvent aujourd'hui dans la condition de Pierre quand il déclara avec arrogance qu'il ne renierait pas son Seigneur. Et à cause de cette arrogance, ils sont des victimes faciles des pièges de Satan. Ceux qui reconnaissent leur faiblesse se confient dans un pouvoir supérieur à eux-mêmes. Et tandis qu'ils accourent à Dieu, Satan n'aura aucun pouvoir sur eux. Mais ceux qui se confient en eux-mêmes sont facilement mis en déroute. Rappelons-nous que si nous ne prêtons pas attention aux avertissements de Dieu, nous tomberons sans tarder. Christ n'évitera pas les blessures à celui qui pénètre spontanément sur le terrain de l'ennemi. Il permet à l'arrogant, celui qui agit comme s'il en savait plus que le Seigneur, d'avancer avec sa force supposée. Après, viennent les souffrances et une vie gâchée, ou peut-être la déroute et la mort.

Our High Calling, p. 307.

La grâce de Dieu soutenait Paul dans ses liens ; elle lui permettait de se réjouir dans la souffrance. Il écrivait aux Philippiens, avec une foi et une assurance admirables, que sa captivité avait contribué à l'avancement du règne de Dieu. Il déclarait : « Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile » (*Philippiens 1.12*).

L'épreuve de Paul est pour nous riche d'enseignements ; elle nous montre comment Dieu agit. Le Seigneur peut faire éclater la victoire dans ce qui ne nous semble être qu'échecs et déboires. Nous sommes tentés d'oublier Dieu, de regarder aux choses visibles, au lieu de regarder avec les yeux de la foi aux choses invisibles. Lorsque le malheur et la calamité fondent sur nous, nous sommes prêts à accuser Dieu de nous délaisser ou de nous traiter avec cruauté. S'il juge bon de se passer de nos services dans certains domaines, nous nous lamentons, sans penser qu'il peut ainsi travailler pour notre bien. Nous avons besoin d'apprendre que l'épreuve fait partie du vaste dessein de Dieu, et que, sous la verge de l'affliction, le chrétien est parfois plus utile au Maître que lorsqu'il travaille activement à son service.

The Acts of the Apostles, p. 480, 481;
Conquérants pacifiques, p. 426, 427.

Mercredi 22 juillet 2020

Des puissances invisibles à l'œuvre

Des êtres célestes sont destinés à répondre aux prières de ceux qui sont en train de travailler d'une façon désintéressée pour promouvoir la cause de Dieu. Les anges les plus éminents des cours célestes sont désignés pour que les prières qui montent à Dieu pour l'avancement de son œuvre soient efficaces. Chaque ange a son poste particulier, duquel il ne lui est pas permis de s'éloigner pour aller dans un autre lieu. S'il s'en éloignait, les puissances des ténèbres obtiendraient un avantage.

Le conflit entre le bien et le mal se poursuit jour après jour. Pourquoi ceux qui ont eu beaucoup d'occasions et d'avantages ne comprennent-ils pas l'intensité de cette œuvre ? Ils devraient sonder intelligemment ce thème. Dieu est le gouverneur. Par son pouvoir suprême Il réprime et domine les puissances de la terre. Par ses agents, Il mène à bien l'œuvre qui fut ordonnée avant la fondation du monde.

Lift Him Up, p. 370;

En tant que peuple, nous ne comprenons pas comme nous le devrions le grand conflit qui se livre entre les êtres invisibles, la controverse entre les anges loyaux et les anges infidèles. Les mauvais anges sont continuellement en action, préparant leur plan d'attaque, dirigeant en tant que chefs, rois et gouverneurs les forces humaines déloyales... J'exhorte les ministres du Christ à insister pour que tous ceux qui sont à la portée de leur voix comprennent la vérité sur le ministère des anges. Ne vous laissez pas dominer par des spéculations fantaisistes. Notre unique sécurité est la Parole Écrite. Nous devons prier comme le fit Daniel afin d'être gardés par les êtres célestes. Les anges, en tant qu'esprits secourables, sont envoyés pour servir ceux qui seront les héritiers du salut (*voir Hébreux 1.13-14*). Priez, mes frères ; priez comme vous ne l'avez jamais fait auparavant. Nous ne sommes pas prêts pour la venue du Seigneur. Nous avons besoin d'accomplir avec application une œuvre pour l'éternité.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 4, p. 1173;
Commentaire d'Ellen White sur Daniel 10.13.

Quel grand honneur démontré à l'égard de Daniel par le Roi du ciel ! Il réconforte son serviteur tout tremblant et l'assure que sa prière a été entendue dans le ciel. En réponse à cette fervente pétition, l'ange Gabriel fut envoyé pour toucher le cœur du roi perse. Le monarque avait résisté aux impressions de l'Esprit de Dieu durant les trois semaines où Daniel jeûnait et priait ; mais le Prince du ciel, l'Archange, Michaël, fut envoyé pour changer le cœur de ce roi obstiné afin qu'il agisse de manière décisive pour répondre à la prière de Daniel...

Daniel fut un pieux serviteur du Très-Haut. Sa vie entière fut remplie de nobles actions au service de son Maître. Sa pureté de caractère et sa fidélité inébranlable ne sont égalées que par son humilité de cœur et sa contrition devant Dieu... (La) vie de Daniel est une illustration inspirée de la véritable sanctification.

The Sanctified Life, p. 51, 52 ; *La Vie sanctifiée*, p. 27, 28.

Jeudi 23 juillet 2020

Le cœur de la prière

Répéter des formules, des phrases toutes faites alors que le cœur n'éprouve aucun besoin de Dieu, cela revient à « multiplier les vaines paroles » des païens (*voir Matthieu 6.7*).

La prière n'est pas une expiation du péché. Elle ne possède aucune vertu ni aucun mérite en elle-même. Les expressions les plus fleuries de notre vocabulaire ne valent pas un seul désir de sainteté. Les prières les plus éloquentes ne sont que des paroles vides si elles n'expriment pas les véritables sentiments intérieurs. Mais la prière qui jaillit d'un cœur sincère, exprimant simplement les besoins de notre âme — comme on demande une faveur à son ami, sachant qu'elle nous sera accordée — voilà la prière de la foi. Dieu ne nous demande pas des formules protocolaires, mais l'appel inexprimé d'un cœur brisé et soumis, conscient de son péché et de sa complète impuissance, appel qui arrive directement jusqu'au trône du Père de toutes les compassions.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 86; *Heureux ceux qui*, p. 72.

Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car « il a été tenté comme nous en toutes choses » (*Hébreux*

4.15), mais il était l'Être sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. Il a passé par toutes les luttes et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. Il trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels que nous sommes, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur !

Notre Père céleste désire répandre sur nous la plénitude de sa grâce. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas étrange que nous priions si peu ? Dieu est tout disposé à exaucer les prières du plus humble de ses enfants, et pourtant ce n'est qu'à contrecœur, semble-t-il, que nous lui faisons connaître nos besoins. Qu'est-ce que les anges du ciel peuvent penser des humains — êtres chétifs et misérables, sujets à la tentation — quand ils les voient prier si rarement et avec si peu de foi, alors que le Dieu d'amour veille sur eux avec la plus tendre sollicitude, prêt à leur donner plus qu'ils ne peuvent demander ou même penser ? Les anges aiment à se prosterner devant Dieu et à être en sa présence. Ils considèrent la communion avec lui comme leur plus grande joie ; tandis que les habitants de la terre, qui ont un si pressant besoin de l'assistance que Dieu peut leur accorder, semblent se plaire à marcher sans la lumière de son Esprit et privés des douceurs de sa présence.

Steps to Christ, p. 93, 94 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 91, 92.

Ceux qui demeurent en Jésus ont l'assurance que Dieu les entendra, parce qu'ils aiment faire Sa volonté. Ils ne présentent pas une prière formaliste ou verbeuse, mais viennent à Dieu avec une confiance ardente et humble comme un enfant vers un tendre père. Ils ouvrent leur cœur concernant leurs peines, leurs craintes et leurs péchés. Ils présentent, au nom de Jésus, leurs désirs. Puis ils s'en vont avec l'assurance d'un amour qui pardonne et d'une grâce qui soutient.

Our High Calling, p. 147.

Vendredi 24 juillet 2020

Pour aller plus loin :

Dans les lieux célestes, « Selon la volonté de Dieu », p. 83.

Témoignages pour l'Église, vol. 3, « Le travail des membres d'Église », p. 92-99.